

CODE N2000 : 1088	GRAND CAPRICORNE <i>CERAMBYX CERDO</i> (LINNE, 1758)		Faible
Taxonomie	Insecte, Coléoptère, Cerambycidaé		
Nombre de sites N2000 où l'espèce est présente	199 sites en France	21 en Rhône-Alpes	11 sites en Ardèche (dont B6)
 <p>Imago Photo : S. Fadda</p>		 <p>Galleries d'émergences de <i>Cerambyx</i> sp. (sur site) Photo : L. Roussel</p>	
STATUTS DE PROTECTION		STATUTS DE CONSERVATION	
Directive Habitats / Oiseaux	DH II, DH IV	Monde	VU (UICN, 2011)
Conventions internationales	Berne II	France	-
Protection nationale	PN	Région	LC

## DESCRIPTION SYNTHETIQUE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT

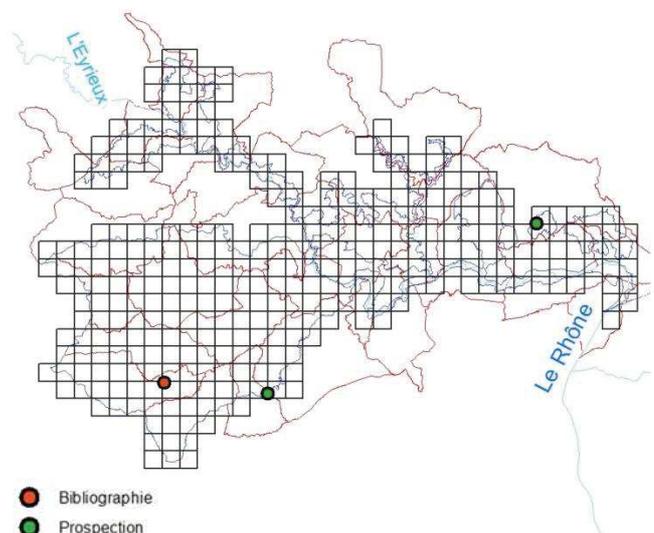
Cette grande espèce saproxylophage primaire se développe notamment sur les vieux chênes. Elle est relativement commune dans le sud de la France. Toutefois, elle reste protégée en droit français et européen. Ce statut lui confère un rôle d'espèce parapluie pour un vaste cortège d'espèces saproxyliques.

## DIAGNOSTIC SYNTHETIQUE

Ce grand Coléoptère protégé est essentiellement inféodé aux vieux chênes sénescents dans lesquels sa larve se développe.

Grâce aux inventaires des coléoptères saproxyliques réalisés sur l'ENS des Boutières, le Grand Capricorne a pu être identifié, au niveau de la hêtraie de Saint Julien du Gua. Peu d'autres formations favorables ont pu être localisées quoique de vieux peuplement de châtaigniers abritent parfois quelques chênes favorables.

## LOCALISATION SUR LE SITE B6



DESCRIPTION GENERALE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT	
<b>Caractères morphologiques</b>	
<p><u>Adultes</u> : La taille des adultes varie de 24 à 55 mm. C'est l'un des plus grands <i>Cerambycidae</i> de France.</p> <p><u>Corps</u> : la silhouette générale montre une légère convergence de l'épaule vers l'extrémité des élytres (deux ailes antérieures, durcies et cornées, qui recouvrent au repos les ailes postérieures). Le corps est de couleur noire brillante avec l'extrémité des élytres brun-rouge. L'angle sutural apical de l'élytre est épineux. Le pronotum est fortement ridé avec une pointe sur le côté.</p> <p><u>Antennes</u> : elles dépassent de trois ou quatre articles l'extrémité de l'abdomen chez le mâle. Elles atteignent au plus l'extrémité de l'abdomen chez la femelle.</p> <p><u>Pattes</u> : la face inférieure des deux premiers articles des tarsi postérieurs est pubescente avec une ligne médiane dénudée.</p> <p><u>Larves</u> : Elles atteignent 6,5 à 9 cm de long au dernier stade. Comme pour une grande partie des <i>Cerambycidae</i>, les larves sont blanches avec le thorax très large par rapport à l'abdomen.</p>	
<b>Caractères biologiques</b>	
<b>Régime alimentaire</b>	La larve du Grand Capricorne ( <i>Cerambyx cerdo</i> ) est xylophage : elle se nourrit du bois sain ou dépérissant de feuillus, principalement les chênes. Les adultes se rencontrent parfois sur les plaies suintantes des arbres.
<b>Activité</b>	Le développement de l'espèce s'échelonne en général sur trois ans. Une fois sortis, les adultes ont une activité principalement crépusculaire et nocturne. La durée du développement larvaire est d'environ 30 mois. La première année, la larve reste dans la zone corticale. La seconde année, elle s'enfonce dans le bois où elle creuse des galeries sinueuses. A la fin du dernier stade, la larve construit une galerie ouverte vers l'extérieur puis une loge nymphale. L'adulte reste dans cette loge durant l'hiver. La période de sortie et de vol des adultes est de juin à septembre. Généralement, les adultes ont une activité crépusculaire et nocturne. Dans le Midi méditerranéen, ils peuvent être observés au cours de la journée.
<b>Reproduction</b>	Les accouplements ont lieu tout l'été. Les femelles pondent les œufs un par un dans les anfractuosités de l'écorce. Fidèles à leur lieu d'émergence, elles pondent souvent sur l'arbre où elles se sont développées.
<b>Capacités de régénération et de dispersion</b>	La résilience de l'espèce est fonction des habitats disponibles. Elle possède une faible capacité de dispersion (Buse <i>et al.</i> , 2007), celle-ci est évaluée à 2 000 m mais elle semble ne voler que rarement à plus de 500m de leur arbre d'émergence.
<b>Habitats d'espèce</b>	
<b>Habitats de reproduction</b>	La larve va s'introduire dans le bois où elle se développera. Apparemment l'espèce est moins exigeante quant à la taille des arbres en zone méditerranéenne.
<b>Habitats d'alimentation</b>	Les larves se nourrissent du bois sénescant de l'arbre hôte.
<b>Habitats d'hivernage</b>	L'espèce ne passe l'hiver qu'au stade larvaire et adulte en loge nymphale.

EVOLUTION HISTORIQUE ET REPARTITION	
<b>Europe</b>	Quasiment toute l'Europe abrite cette espèce. Toutefois, elle est plus commune dans le sud qu'au nord où sa présence est beaucoup plus sporadique. On observe une nette régression de l'espèce en Europe du Nord traduisant une disparition des milieux forestier sub-naturels. Il s'agit toutefois d'une espèce d'affinité thermophile naturellement peu commune dans les régions froides.
<b>France</b>	Très commune dans le sud de la France, elle se raréfie en remontant vers le nord. Dans le nord de la France, l'espèce ne subsiste que dans les forêts anciennes, dans de vieux réseaux bocagers, ou des sites d'agrosylviculture extensive.
<b>Région</b>	Commune en Drôme et en Ardèche ainsi que dans la Loire, elle se fait plus rare dans les autres départements et n'est pas connue de Savoie. Naturellement absente des biotopes froids où les chênes sont absents, elle ne paraît pas menacée dans les zones méditerranéennes et se maintient dans les vallées à la faveur des activités agropastorales.

<b>Département</b>	<p>En Ardèche, elle semble bien répartie bien que des confusions peuvent avoir lieu entre les trois grands <i>Cerambyx</i>. Département rural et méditerranéen, aucune menace avérée ne pèse sur cette espèce en Ardèche.</p> <p>Elle est de ce fait, inscrite aux FSD de dix sites Natura 2000 ardéchois. Les zones siliceuses sont toutefois moins fréquentées par l'espèce à cause de la dominance du châtaignier, essence non exploitée par l'espèce (aucune mention récente). Cela explique sa relative rareté sur le site B6.</p>
--------------------	---

#### DISTRIBUTION DE L'ESPECE AU SEIN DU SITE

Le Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) n'a été confirmé que dans la hêtraie de Saint-Julien-du-Gua au cours de l'inventaire des coléoptères saproxylophages de ladite hêtraie en 2009. Sans piégeage, il est quasiment impossible d'observer l'espèce. Des arbres présentant des galeries d'émergence ont cependant été notés à Saint-Laurent-du-Pape au cours des inventaires 2013 ainsi qu'en limite extérieure au site B6 à Creysseilles.

#### ETAT DE CONSERVATION

Type	Abondance	Degré d'isolement	Degré de vulnérabilité	Degré de conservation	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Evaluation globale	Priorité d'action
p : résidente.	P : présente.	C : population non isolée, dans sa pleine aire de répartition.	C : non menacée.	C : conservation modérée.	C : restauration difficile avec effort important.	D: Valeur non significative.	3

	FACTEURS QUI CONTRIBUENT A L'ETAT DE CONSERVATION FAVORABLE	FACTEURS QUI CONTRARIENT L'ETAT DE CONSERVATION FAVORABLE
<b>FACTEURS NATURELS</b>	Vieillessement général des forêts.	
<b>FACTEURS HUMAINS</b>	<p>Déprise agro-pastorale laissant vieillir les peuplements forestiers.</p> <p>Maintien des arbres têtards et îlots de vieillissement.</p>	<p>Plantation de châtaigniers au détriment du chêne.</p> <p>Assainissement des forêts et arbres d'alignement (élagage et abattage des arbres « dangereux »), exploitation forestière intensive (coupe rase, élimination systématiques des bois morts et des sujets vieillissants, plantation d'essences exogènes...).</p>

#### PRECONISATIONS DE GESTION

<b>HABITAT D'ESPÈCE</b>	<p>Maintenir les vieux boisements (hêtraie de Saint-Julien-du-Gua notamment).</p> <p>Répertorier les noyaux de vieilles chênaies.</p> <p>Mise en place d'îlots de vieillissement.</p>
<b>ESPÈCE</b>	Sensibilisation du grand public : se servir du Grand Capricorne comme espèce « porte-drapeau » des insectes saproxyliques.

#### INDICATEURS DE SUIVI

Aucun suivi particulier n'est à prévoir pour cette espèce mais tous les arbres présentant des galeries d'émergence caractéristique du genre *Cerambyx* pourront alimenter une base de données.